

# Analyse phonologique comparative entre le mandarin de Shenyang (nord-est de la Chine) et le mandarin standard

**Song Tan**

DANS **LA LINGUISTIQUE 2017/2 Vol. 53**, PAGES 237 À 256

ÉDITIONS **PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE**

ISSN 0075-966X

ISBN 9782130788188

DOI 10.3917/ling.532.0237

Date de mise en ligne : 02/11/2017

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://shs.cairn.info/revue-la-linguistique-2017-2-page-237?lang=fr>



Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...  
Scannez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



**Distribution électronique Cairn.info pour Presses Universitaires de France.**

Vous avez l'autorisation de reproduire cet article dans les limites des conditions d'utilisation de Cairn.info ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Détails et conditions sur [cairn.info/copyright](http://cairn.info/copyright).

Sauf dispositions légales contraires, les usages numériques à des fins pédagogiques des présentes ressources sont soumises à l'autorisation de l'Éditeur ou, le cas échéant, de l'organisme de gestion collective habilité à cet effet. Il en est ainsi notamment en France avec le CFC qui est l'organisme agréé en la matière.

# ANALYSE PHONOLOGIQUE COMPARATIVE ENTRE LE MANDARIN DE SHENYANG (NORD-EST DE LA CHINE) ET LE MANDARIN STANDARD

par Song TAN

Université Paris-Sorbonne  
LACITO-CNRS (UMR 7107)  
songtan@hotmail.com

*This article presents the phonological differences between Standard Mandarin and Shenyang Mandarin which is a variety belonging to Northeastern Mandarin. The data come from the field research realized with the program of Safeguard the Chinese dialects carried out in the whole country since 2010 (in 2016 in Liaoning Province). The phonological system of Shenyang Mandarin is reduced compared to that of Standard Mandarin. In particular, we note the absence of /ʈʂ/ /ʈʂʰ/ /ʂ/ and /ʐ/; the absence of the variant [o] of the phonème /e/. The fact that the pitch level of each tone is lower than that of Standard Mandarin is also an evident feature. The explanations will be given in the course of our analysis. The phonological comparison of the mandarin in question emphasizes our reflections in both synchrony and diachrony for linguistic studies.*

## I. INTRODUCTION

L'Académie chinoise des sciences sociales (CASS) dénombre environ 300 langues parlées actuellement en Chine. Les langues modernes de la branche chinoise sont issues du chinois ancien possédant une longue histoire de plus de trois mille ans. Aujourd'hui, on distingue sept groupes de langues distincts en Chine (Annexe 1) : mandarin, wu, cantonais, min, xiang, hakka, gan. Le mandarin est le plus courant et le plus étendu de ces sept groupes. Il est parlé dans le nord-ouest, le centre, le nord-est et le sud-est de la Chine. À l'intérieur du mandarin, on compte encore huit variétés (Annexe 2), et pour des raisons historiques, le mandarin du Nord-Est partage le plus de similarités phonologiques avec le mandarin

de Pékin et, généralement, des linguistes chinois (QIAN, 2010) les réunissent dans un ensemble appelé 东北 — 北京官话 *Dōngběi-Běijīng guānhuà* « mandarin du Nord-Est et de Pékin ». Pourtant, il est incontestable que le mandarin du Nord-Est possède des particularités phonologiques qui le différencient nettement du mandarin standard. Nous avons donc choisi Shenyang comme ville-test pour nos premières recherches portant sur ces différences phonologiques tant consonantiques que vocaliques.

Le territoire du Nord-Est est entouré par la Russie au nord, la Corée à l'est et la Mongolie à l'ouest. Aujourd'hui, la région du Nord-Est englobe trois provinces administratives ; du nord au sud, le Heilongjiang, le Jilin et le Liaoning.



é 沈阳 *Shenyang*, qui est la capitale du 辽宁 *Liaoning*<sup>1</sup>, compte 8,25 millions d'habitants et a une superficie de 13 000 km<sup>2</sup>. Au niveau politique et économique, c'est la ville la plus importante de la région, et c'est également une ville ancienne connue pour son histoire et sa culture. Selon les recherches menées dans les ruines de 新乐 *Xīnlè* (site se trouvant maintenant dans le quartier nord du centre-ville), des archéologues ont trouvé

1. [https://zh.wikipedia.org/wiki/File:Location\\_of\\_Panjin\\_Prefecture\\_within\\_Liaoning\\_\(China\).png](https://zh.wikipedia.org/wiki/File:Location_of_Panjin_Prefecture_within_Liaoning_(China).png).

des traces laissées par les êtres humains de la révolution néolithique qui pourraient remonter à 5200 ans avant notre ère. Plus récemment, en 1621, Nurhachi, père fondateur de la dernière dynastie chinoise Qing, s'est emparé de Shenyang et en a fait sa capitale quatre ans plus tard. Il a régné jusqu'en 1626. Pendant la guerre sino-japonaise (1937-1945), l'occupation japonaise a fait de Shenyang l'une des principales villes de l'État fantoche de Mandchourie. Shenyang a été enfin libérée en 1945. Aujourd'hui, c'est une ville multiethnique avec près de 90 % de Hans, le reste étant composé de plusieurs minorités, mandchoue, mongole, coréenne et ouïgoure<sup>2</sup>.

La mise en parallèle des systèmes phonologiques du mandarin standard et du mandarin de Shenyang a permis de mettre en évidence un certain nombre de différences entre ces deux types de mandarin :

## II. LES CONSONNES

### 2.1. Les phonèmes consonantiques rétroflexes /tʂ/, /tʂʰ/, /ʂ/ du mandarin standard n'existent pas en mandarin de Shenyang

Le mandarin standard possède trois phonèmes alvéolaires /ts/ /tsʰ/ /s/ et trois phonèmes consonantiques rétroflexes /tʂ/ /tʂʰ/ /ʂ/ qui sont apparus au cours de son évolution vers le chinois médiéval par réduction de certaines attaques composées d'initiale ou de médiane contenant \*r (Baxter-Sagart, 2014 : 80).

Selon le *Linguistique Atlas of Chinese Dialects – Phonetics* (2008), si l'on prend le fleuve Huai (淮河 *huái hé*) comme ligne de démarcation à l'est et la montagne Tai-bai (太白山 *tài bái shān*) à l'ouest, on voit la répartition nette de ces phonèmes : au sud de cette ligne, les rétroflexes ont presque disparu, tandis qu'au nord de cette ligne, on voit la répartition de /tʂ/ /tʂʰ/ /ʂ/ ainsi que celle de /ts/ /tsʰ/ /s/. Quant au nord-est, il y a certains endroits où l'on n'entend aucune

2. Sources extraites de Mu, Suixin, 沈阳市志, *Shěnyáng shìzhì*, « Histoire de la ville de Shenyang », 1989, vol. I, Shenyang Press.

rétroflexe. Aujourd'hui, dans les variétés parlées au Liaoning, la situation est complexe.

Le tableau ci-dessous illustre les différences entre le mandarin standard et le mandarin de Shenyang<sup>3</sup> :

Tableau 1

	mandarin standard	mandarin de Shenyang	
	toutes générations	personnes âgées	personnes jeunes
资 <i>zī</i> « richesse »	[tsɿ1]1	[tsɿ1]	[tsɿ1]/ [tʂɿ1]
知 <i>zhī</i> « savoir »	[tʂɿ1]		
脏 <i>zāng</i> « sale »	[tsaŋ1]	[tsaŋ1]	[tsaŋ1]/ [tʂaŋ1]
张 <i>zhāng</i> « ouvrir »	[tʂaŋ1]		
餐 <i>cān</i> « repas »	[ts <sup>h</sup> an1]	[ts <sup>h</sup> an1]	[ts <sup>h</sup> an1]/ [tʂ <sup>h</sup> an1]
搀 <i>chān</i> « tenir par la main »	[tʂ <sup>h</sup> an1]		
从 <i>cóng</i> « suivre »	[ts <sup>h</sup> uŋ2]	[ts <sup>h</sup> uŋ2]	[ts <sup>h</sup> uŋ2]/ [tʂ <sup>h</sup> uŋ2]
虫 <i>chóng</i> « insecte »	[tʂ <sup>h</sup> uŋ2]		
三 <i>sān</i> « trois »	[san1]	[san1]	[san1]/ [ʂan1]
山 <i>shān</i> « montagne »	[ʂan1]		
扫 <i>sǎo</i> « balayer »	[sau3]	[sau3]	[sau3]/ [ʂau3]
少 <i>shǎo</i> « peu nombreux »	[ʂau3]		

### 2.1.1. En mandarin standard

Les alvéolaires /ts/, /ts<sup>h</sup>/, /s/ s'opposent aux rétroflexes /tʂ/, /tʂ<sup>h</sup>/, /ʂ/. 脏 [tsaŋ1] « sale » s'oppose à 张 [tʂaŋ1] « ouvrir » ; 餐 [ts<sup>h</sup>an1] « repas » s'oppose à 搀 [tʂ<sup>h</sup>an1] « tenir par la main » ; 三 [san1] « trois » s'oppose à 山 [ʂan1] « montagne », etc.

3. Le ton est indiqué par un chiffre.

## 2.1. 2. En mandarin de Shenyang

- a) Les locuteurs âgés ou la vieille génération ne réalisent que /ts/, /ts<sup>h</sup>/, /s/, car dans leur système phonologique, il n'y a aucun phonème rétroflexe.
- b) Les jeunes ou la nouvelle génération ne font pas de distinction entre alvéolaires et rétroflexes : [tʂ], [tʂ<sup>h</sup>], [ʂ] deviennent des **variantes libres** de /ts/ /ts<sup>h</sup>/ /s/.

Par rapport au mandarin standard, le système phonologique de Shenyang est plus réduit, car il ne possède pas les rétroflexes /tʂ/, /tʂ<sup>h</sup>/, /ʂ/. La principale raison expliquant que les jeunes sont capables de les réaliser, et ce, surtout dans des circonstances formelles, réside dans la grande influence de l'enseignement du mandarin standard à l'école et de son utilisation dans les médias officiels. Pour l'instant, il ne paraît pas y avoir d'évolution qui permettrait de prédire que le mandarin de Shenyang va intégrer ces trois phonèmes supplémentaires dans son système phonologique et deviendra sur ce point identique au mandarin standard.

## 2. 2. /z/ du mandarin standard n'est pas un phonème en mandarin de Shenyang

Depuis le chinois médiéval jusqu'au chinois moderne, c'est la réalisation de /z/ qui connaît le plus de divergences dans les variétés de mandarin. L'une des grandes particularités du mandarin de Shenyang par rapport au mandarin standard, c'est de n'avoir ni ce phonème ni sa variante. Là où en mandarin standard on trouve /z/, on constate en mandarin de Shenyang l'emploi du phonème vocalique /i/ et de sa variante [j] ou, dans quelques cas vocaliques, l'emploi du phonème /l/, comme l'indique le tableau ci-après :

Tableau 2

	mandarin standard	mandarin de Shenyang
1) 染 <i>rǎn</i> « teindre »	[zǎn3]	[jǎn3]
2) 人 <i>rén</i> « être humain »	[zən2]	[in2]
3) 热 <i>rè</i> « chaud »	[zɤ4]	[je4]

	mandarin standard	mandarin de Shenyang
4) 软 <i>ruǎn</i> « mou »	[zwan3]	[ɥen3]
5) 润 <i>rùn</i> « humide »	[zun4]	[in4]
6) 日 <i>rì</i> « soleil »	[ɹl4]	[i4]
7) 乳 <i>nǚ</i> « lait »	[zu3]	[lu3]
8) 扔 <i>nēng</i> « jeter »	[zəŋ1]	[ləŋ1]

Deux choses apparaissent : premièrement, on peut voir que le signifiant d'un même morphème se réalise différemment en mandarin et en mandarin de Shenyang ; deuxièmement, on constate qu'en mandarin de Shenyang la réalisation de /i/ peut engendrer dans certains cas des modifications au niveau du noyau vocalique, et ces changements entraînés par /i/ consistent généralement à antérioriser la voyelle nucléaire.

Donc, par rapport au mandarin standard (noté MS dorénavant) :

- c) dans l'exemple : (3) 热 [zɣ4], « chaud » est réalisé [je4] en mandarin de Shenyang, la voyelle [ɣ] devient antérieure et se réalise [e] ;
- d) dans l'exemple, (4) on voit un processus articulatoire intéressant : 软 « mou » réalisé [zwan3] en mandarin standard est prononcé [ɥen3] en mandarin de Shenyang, [ɥ] étant le résultat de la fusion de /i/ réalisé [j] et de /u/ réalisé [w], alors \*[jwan3] devient [ɥen3], et l'on constate en même temps la fermeture de la voyelle : [a] devient [ɛ].

Dans des cas particuliers, le phonème /z/ du mandarin standard est en mandarin de Shenyang remplacé par le phonème /l/ comme on le voit dans les exemples (7) et (8).

Du fait de l'absence du phonème /z/, il y a confusion dans certains cas avec d'autres morphèmes si l'on ne précise pas le contexte. Par exemple, 人 [zən2] « être humain » est réalisé à Shenyang exactement comme 银 [in2] « argent » et 人事 [zən2 ɣl4] « affaires concernant le personnel » est réalisé 银饰 [in2 sɿ4] qui veut dire aussi « bijoux en argent », etc.

On peut conclure que concernant les phonèmes consonantiques, le système phonologique de Shenyang contient

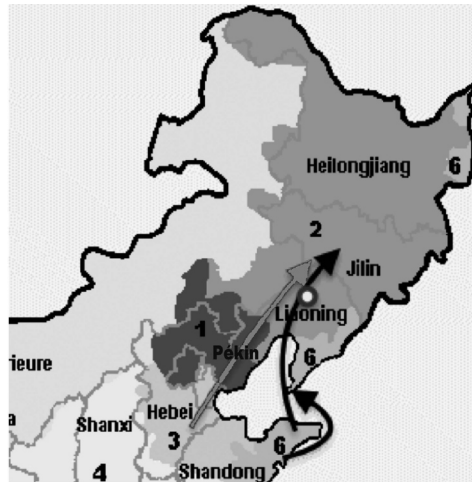
moins de phonèmes que celui du mandarin standard. Il a quatre phonèmes en moins, à savoir les quatre rétroflexes /tʂ/, /tʂʰ/, /ʂ/, /ʐ/. Pour expliquer ce phénomène, il faut s'intéresser à des variétés de mandarin qui sont en contact avec le mandarin en question. Ainsi, on remarque que face aux rétroflexes, le mandarin de Shenyang et le mandarin jiaoliao se comportent de la même façon (cf. tableau ci-dessous); aucune rétroflexe n'est attestée et leurs systèmes ont tous les deux quatre phonèmes en moins.

Tableau 3

	mandarin standard	mandarin de Shenyang	mandarin jiaoliao
脏 <i>zāng</i> « sale »	/tsaŋ1/		/tsaŋ1/
张 <i>zhāng</i> « ouvrir »	/tʂaŋ1/		
餐 <i>cān</i> « repas »	/tsʰan1/		/tsʰan1/
搀 <i>chān</i> « tenir par la main »	/tʂʰan1/		
三 <i>sān</i> « trois »	/san1/		/san1/
山 <i>shān</i> « montagne »	/ʂan1/		
染 <i>rǎn</i> « teindre »	/zan3/		/ian3/
乳 <i>nǚ</i> « lait »	/zɥ3/		/lu3/
扔 <i>rēng</i> « jeter »	/zɛŋ1/		/leŋ1/

Selon le *Linguistic Atlas of Chinese Dialects – Phonetics* (2008), en parcourant les trois provinces de la région du Nord-Est, on remarque que plus on va vers le nord, plus on retrouve le système phonologique du mandarin standard. Ce sont les gens de Harbin (capitale du Heilongjiang) qui ont sur ce point précis quasiment le même système que le mandarin standard, tandis que chez les locuteurs de Changchun (capitale du Jilin), on constate encore une alternance libre entre les réalisations examinées, mais ces dernières sont déjà beaucoup moins fréquentes que chez les locuteurs de Shenyang. De plus, on constate que la répartition de /ʐ/ coïncide largement avec celle des phonèmes rétroflexes que nous avons déjà cités. Il apparaît donc

que pour la région du Nord-Est, **plus on va vers le nord, plus l'ensemble des phonèmes rétroflexes sont réalisés**. La réponse semble se trouver facilement à la lecture des grands événements historiques du nord de la Chine. Du xvii<sup>e</sup> siècle au milieu du xx<sup>e</sup> siècle, il y a eu des vagues de migrations représentant un déplacement total d'environ 20 millions de personnes dans la région du Nord-Est. Au début de la dynastie Qing (1616-1911), le gouvernement a lancé la politique de 招民垦荒 *zhāo mǐn kěn huāng* « Recrutement des paysans pour travailler la terre inculte du Nord-Est », car la terre dans cette région était fertile, mais peu exploitée du fait du faible nombre d'habitants. Un afflux massif de paysans venus principalement des provinces du Hebei, du Hunan et du Shandong est aussitôt constaté. À la fin du xix<sup>e</sup> siècle, Shenyang a accueilli une grande population venue du Shandong, région qui, à cette époque-là, était surpeuplée et qui subissait la grande famine due à de nombreuses catastrophes naturelles (inondations, sécheresses, etc.). De plus, dans cette province, une certaine anarchie régnait au niveau politique. Ce déplacement de population a été le plus important du monde contemporain, et on le connaît sous le nom de 闯关东 *Chuǎng guāndōng* « Exode vers Guandong » (Guandong est l'ancien nom de la région du Nord-Est). Si l'on regarde de près les trajets des exodes pendant ces trois cents ans, on obtient principalement deux grandes lignes :



**Trajet A (flèche gris clair)** par voie de terre de l'ouest vers l'est : du Hebei vers Pékin jusqu'à la zone ouest du Liaoning. Ceux qui ont pris le **trajet A** parlent le **mandarin de Pékin**, le **mandarin jilu** ou le **mandarin zhongyuan**. Ils sont installés surtout dans la zone ouest du Liaoning.

**Trajet B (flèches noires)** par voie maritime du sud vers le nord : de Shandong en passant par le golf de Bohai puis de la zone sud du Liaoning vers la zone est du Liaoning jusqu'au sud du Jilin. Ceux qui ont pris le **trajet B** parlent essentiellement le **mandarin jiaoliao**.

Si l'on se limite au Liaoning et que l'on prend la ville de Shenyang (marquée par un point blanc entouré de noir) comme centre, mais qui est englobée linguistiquement dans la zone est du Liaoning, on constate que dans la zone ouest, il n'y a quasiment pas de confusion entre /tʂ/, /tʂʰ/, /ʂ/, & /ts/, /tsʰ/, /s/ : il y a donc bien six phonèmes attestés, or c'est là que se sont installés les migrants parlant le mandarin de Pékin, le mandarin zhongyuan et le mandarin jilu, tandis que dans la zone est les consonnes rétroflexes ne sont pas pertinentes ou ne sont pas réalisées. Le mandarin jiaoliao a sans doute influencé le système phonologique de la zone est, car dans le mandarin jiaoliao, /tʂ/, /tʂʰ/, /ʂ/ ne s'opposent pas à /ts/, /tsʰ/, /s/, et /z/ n'y est pas un phonème. Mais s'il est osé de dire que les phénomènes affectant les rétroflexes ont pour unique origine l'influence du mandarin jiaoliao, il est toutefois évident que le mandarin jiaoliao fait partie des principaux facteurs qui influencent le système phonologique du Nord-Est, dont Shenyang est le témoin.

### III. VOYELLES

*3.1. En mandarin standard, [o], [ɤ] variantes du phonème /e/ apparaissent en contexte CV ; En mandarin de Shenyang, seule [ɤ] est possible*

En mandarin standard, le phonème /e/ est celui qui connaît le plus de variantes apparaissant dans des environnements différents :

- 1) [e] : syllabe ouverte du type (C)[j/ɥ]V ou CV[j].  
 Ex. : 叶 [je4] « feuille », 裂 [lje4] « craquer »,  
 泪 [lej4] « larme », etc.
- 2) [ə] : syllabe ouverte du type C[w]V ou CV[w] ; syllabe fermée du type CVC, C = /n/ ou /ŋ/.  
 Ex. : 脱 [tʰwə1] « enlever », 狗 [kəw3] « chien », 门 [məŋ2] « porte », 梦 [məŋ4] « rêve », etc.
- 3) [ɛ] : syllabe fermée du type (C)[j/ɥ]VC, C = /n/.  
 Ex. : 烟 [jɛŋ1] « cigarette », 变 [pjɛŋ4] « changer », etc.
- 4) [o] et [ɤ] : syllabe ouverte du type CV.

Voici ci-dessous un tableau donnant la répartition de [o] et [ɤ] :

Tableau 4

	/p/	/p <sup>h</sup> /	/m/	/f/	/t/	/t <sup>h</sup> /	/n/	/l/	/k/	/x/
[o]	+	+	+	+	-	-	-	-	-	-
[ɤ]	-	-	+*	-	+	+	+	+	+	+
	/tʂ/	/tʂ <sup>h</sup> /	/ʂ/	/z/	/ts/	/ts <sup>h</sup> /	/s/	/tɕ/	/tɕ <sup>h</sup> /	/ɕ/
[o]	-	-	-	-	-	-	-	*	*	*
[ɤ]	+	+	+	+	+	+	+	*	*	*

Le tableau (4) ci-dessus présente tous les phonèmes consonantiques du mandarin standard. /ŋ/ y est absent, car il ne se trouve jamais à l'initiale. On constate que [o] apparaît après les initiales labiales /p/, /p<sup>h</sup>/, /m/, /f/, exemples : 波 [po1] « onde », 坡 [p<sup>h</sup>o1] « pente », 摸 [mo1] « toucher », 佛 [fo2] « Bouddha », tandis que [ɤ] apparaît partout ailleurs. Ni [o] ni [ɤ] ne peuvent apparaître après les palatales /tɕ/, /tɕ<sup>h</sup>/, /ɕ/ ; en effet, les rétroflexes étant des sons de type palatal, il serait trop difficile de réaliser à leur suite une voyelle postérieure, ce sont donc des suites sonores impossibles en mandarin. Il y a toutefois une exception puisque ces voyelles peuvent suivre la labiale [m], mais ce n'est attesté que dans des unités complexes : 么 [mɤ] en tant que suffixe atone dans 什么 [ʂən2 mɤ0] « quoi », 怎么 [tsən3 mɤ0] « comment », 多么 [tuə1 mɤ0] « comment », etc. 么 [mɤ] représente un suffixe particulier que l'on ne va pas examiner dans le détail ici.

La variante [o] du /e/ en mandarin standard n'est pas attestée en mandarin de Shenyang ; /e/ se réalise généralement [ɤ] dans deux cas spécifiques :

- 5) dans les syllabes ouvertes dont l'initiale est une labiale, la variante [o] du /e/ en mandarin standard se réalise généralement [ɤ] en mandarin de Shenyang. On trouve également d'autres réalisations telles que [aj] et [ej] qui ne sont possibles que dans les composés.

Tableau 5

mandarin standard	mandarin de Shenyang		
Réalisations	Simple	Composés	
[o]	[ɤ]	波 [pɤ1] « onde »	波浪 [pɤ1 lan4] « vagues »
		坡 [p <sup>h</sup> ɤ1] « pente »	山坡 [ʃan1 p <sup>h</sup> ɤ1] « côté d'une montagne »
		摸 [mɤ1] « toucher »	摸索 [mɤ1 swə3] « tâtonner »
		佛 [fɤ2] « Bouddha »	佛教 [fɤ2 tɕjau4] « bouddhisme »
[o]	[aj]		大伯 [ta4 paj1] « frère aîné du père »
			强迫 [tɕ <sup>h</sup> jan2 p <sup>h</sup> aj3] « forcer »
	[ej]		胳膊 [kɤ1 pej0] « bras »

- 6) dans les syllabes ouvertes dont l'initiale n'est pas une labiale, [ɤ] connaît plusieurs réalisations en mandarin de Shenyang.

Tableau 6

mandarin standard	mandarin de Shenyang		
Réalisations	Simple	Composés	
[ɤ]	[ɤ]	特 [t <sup>h</sup> ɤ4] « particulier »	
		乐 [lɤ4] « rire »	
		哥 [kɤ1] « frère »	
		课 [k <sup>h</sup> ɤ4] « cours »	
		河 [xɤ2] « rivière »	
	[a]	割 [ka2] « trancher »	疙瘩 [ka1 ta0] « bouton/pustule »
	[aj]		指责 [tɕɤ3 tsaj2] « critiquer »
		色 [saj3] « couleur/mine/aspect »	颜色 [jɛn2 saj3] « couleur »
	[je]	Cas particulier : 客 [tɕ <sup>h</sup> je3] « invité »	

On peut trouver des explications en diachronie<sup>4</sup> pour quelques morphèmes. Premièrement, on constate dans certains d'entre eux une évolution vocalique. Depuis le chinois ancien jusqu'au chinois actuel, on dégage généralement trois genres de changements vocaliques (WANG, 1985 : 606-610) :

- i. la voyelle ouverte (basse) évolue en voyelle fermée (haute) ;
- ii. la voyelle fermée (haute) évolue en voyelle ouverte (basse) ;
- iii. la voyelle centrale <ə> évolue soit en diphtongue <ai>, soit en voyelle postérieure <u>.

En mandarin de Shenyang, 伯 [paj1] dans 大伯 [ta4 paj1] « frère aîné du père » et 迫 [p<sup>h</sup>aj3] dans 强迫 [te<sup>h</sup>jan2 p<sup>h</sup>aj3] « forcer » ont une diphtongue qui provient d'une voyelle ouverte <a> en chinois ancien, qui évolue en [o] en mandarin standard, mais qui se diphtongue en mandarin de Shenyang, cf. les voyelles de 伯 [paj1] et 迫 [p<sup>h</sup>aj3] en chinois ancien et en chinois médiéval dans le tableau suivant :

Tableau 7

	chinois ancien	chinois médiéval	mandarin standard	mandarin de Shenyang
伯	-a-	-ae-	[o]	[aj]
迫				

Deuxièmement, on remarque que certains morphèmes conservent encore la réalisation du chinois médiéval. En mandarin de Shenyang, 割 [ka2] « trancher » et 责 [tsaj2] dans 指责 [tʂɿ3 tsaj2] « critiquer » conservent la réalisation du chinois médiéval du XIII<sup>e</sup> siècle. À noter qu'à partir du XIII<sup>e</sup> siècle, on perd les codas consonantiques dans l'ensemble des dialectes

4. Il est à noter que, dans notre analyse, les transcriptions en italiques sont celles du chinois ancien et du chinois médiéval. Ce ne sont pas des reconstructions phonétiques, mais des représentations conventionnelles qui concernent les modes de prononciation trouvés dans des sources écrites du chinois médiéval (VI<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles). Nos reconstructions sont fondées essentiellement sur les travaux de Baxter-Sagart (2014 : 327-378) et secondairement sur ceux de Wang Li (1985 : 554-587).

du Nord : *kat* devient *ka*, *-ək* devient *-ai* : cf. ci-après les voyelles de 割 [ka2] et 责 [tsaj2] en chinois médiéval :

Tableau 8

	VI <sup>e</sup> -XII <sup>e</sup> siècles		XIII <sup>e</sup> -XIV <sup>e</sup> siècles	après XIV <sup>e</sup> siècle	mandarin standard	mandarin de Shenyang
割	-at		-a	[ɤ]	[ɤ]	[a]
责	-ɸk	-ək	-ai	[ɤ]	[ɤ]	[aj]

Dans ces cas-là, c'est le mandarin standard qui a suivi l'évolution, tandis que le mandarin de Shenyang est plus conservateur.

Troisièmement, on constate aussi un changement vocalique qui entraîne la modification consonantique avec *palatalisation*. Il s'agit du cas de 客 « invité » qui est prononcé [kɤ4] en mandarin standard, [tɕ<sup>h</sup>je3] en mandarin de Shenyang. Sa reconstruction en chinois médiéval est *kheak* (Baxter-Sagart, 2014 : 348). Vers le XII<sup>e</sup> siècle, il y a eu l'apparition de la voyelle *-<i>-</i>* ou semi-voyelle *<-j>* après une vélaire, entraînant par la suite la palatalisation de la consonne initiale vélaire qui devient alors une palatale, à savoir [tɕ]. 客 « invité » montre que c'est le mandarin standard qui est le plus conservateur, tandis que le mandarin de Shenyang a suivi l'évolution.

#### IV. TONS

Les langues chinoises possédant le moins de tons sont les variantes de mandarin parlées le plus au nord, telles que le dungan qui ne distingue que trois tons, tandis que certaines langues yue ou wu peuvent maintenir un système à neuf tons (Jacques, 2006). En mandarin (à part la variété de dungan), il y a quatre tons qui servent à distinguer des morphèmes; il en va de même pour le mandarin de Shenyang. En se manifestant par la hauteur (pitch), un ton peut être classé en fonction de deux critères (Lin, 2007:88) :

- 1) niveau de hauteur tonale (pitch) ;
- 2) contour de pitch.

Dans cet article, les tons sont numérotés 1, 2, 3, 4 pour plus de facilité, et la valeur du pitch n'a pas été indiquée. Pour décrire les quatre tons en mandarin de Shenyang et les comparer à ceux du mandarin standard, on utilise le 五度值 *wǔ dù zhí*, littéralement un « système à cinq degrés », qui est le système le plus employé pour la description des tons. Il a été développé par YR Chao en 1930. Ce système se base sur la perception de la hauteur, la courbe mélodique étant représentée schématiquement en deux ou trois points précis sur une échelle à cinq niveaux de hauteur perceptivement équidistants. Il divise la valeur tonale du mandarin standard en cinq degrés, où 5 et 1 représentent respectivement le registre le plus haut et le registre le plus bas. Par exemple, en mandarin standard, le ton 1 est noté 55, ce qui signifie qu'il n'y a pas de changement de hauteur, c'est un ton plat. À noter que ce système de notation n'est qu'un système de référence relative, il n'indique pas la valeur absolue du pitch.

Les tons du mandarin de Shenyang ont les mêmes contours que ceux du mandarin standard, mais le niveau de pitch de chaque ton est différent. En mandarin de Shenyang, la hauteur de chaque ton est plus basse que celle du mandarin standard comme on peut l'observer dans le tableau suivant :

Tableau 9

Type		Ton plat	Tons à contour		
N°		Ton 1	Ton 2	Ton 3	Ton 4
Description		ton haut plat	ton haut montant	ton bas descendant montant	ton haut tombant
Pitch	mandarin standard	55	35	215	51
	mandarin de Shenyang	44	24	213	52

Au niveau tonal, lorsqu'on décrit la façon de parler d'un locuteur de Shenyang, on dit que le son n'est pas éclatant, la prononciation de chaque mot n'est pas assez claire et est beaucoup moins cadencée qu'en mandarin standard. C'est parce que les tons du mandarin de Shenyang sont réalisés plus bas

avec une durée plus courte que ceux du standard, ce qui donne un accent permettant d'identifier les locuteurs de Shenyang.

## V. CONCLUSION

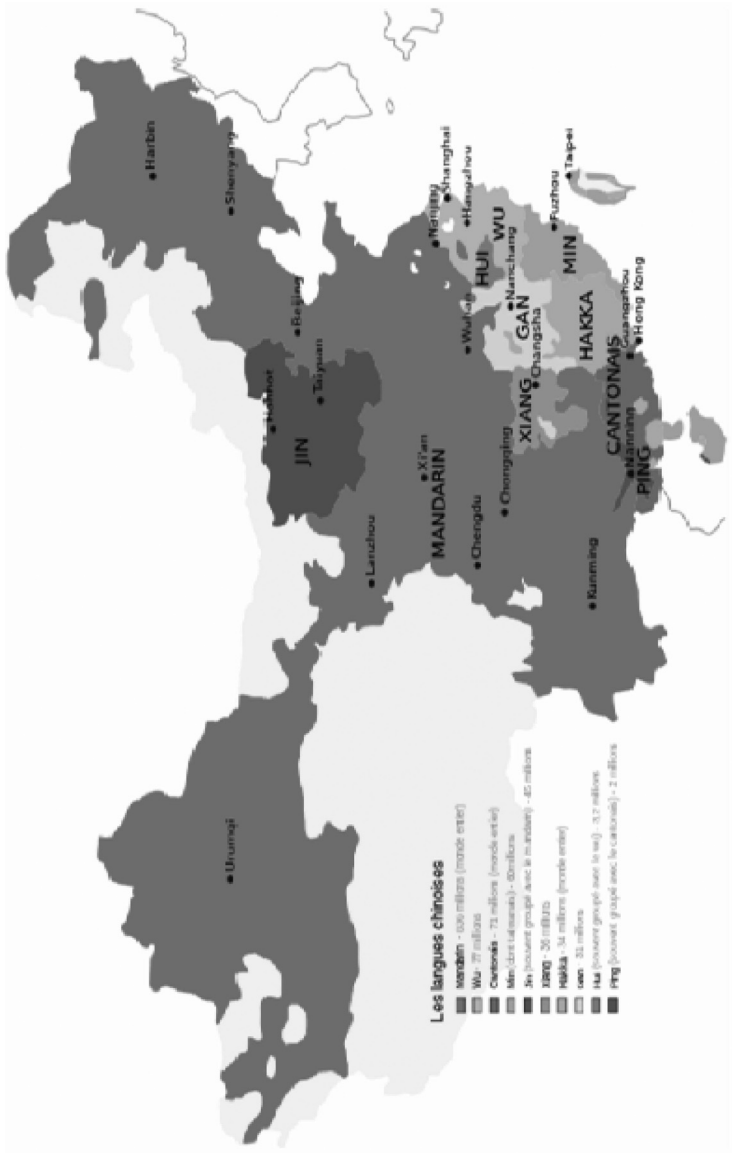
Le but de cet article était de donner une vision générale des principales particularités phonologiques du mandarin parlé à Shenyang en les comparant au mandarin standard du point de vue consonantique, vocalique et tonal. Le système consonantique du mandarin de Shenyang est réduit par rapport à celui du mandarin standard. Ce phénomène s'explique par l'influence du mandarin jiaoliao qui est plus proche du mandarin de Shenyang que ne le sont les autres variétés en contact. À partir des phénomènes que nous avons constatés, les différences relevées au niveau du système vocalique exigent, pour être comprises ou expliquées, plus de recherches en diachronie. Sur le plan vocalique et consonantique, le mandarin de Shenyang semble plus conservateur que le mandarin standard. Sur le plan tonal, la particularité du mandarin de Shenyang se manifeste par la hauteur tonale qui est plus basse que celle du mandarin standard. Notre perspective est d'approfondir cette étude afin de mieux comprendre les spécificités du mandarin parlé dans la région du Nord-Est, car cette variété a été longtemps ignorée par les dialectologues, et très peu de recherches ont été menées dans ce domaine.

## Références bibliographiques

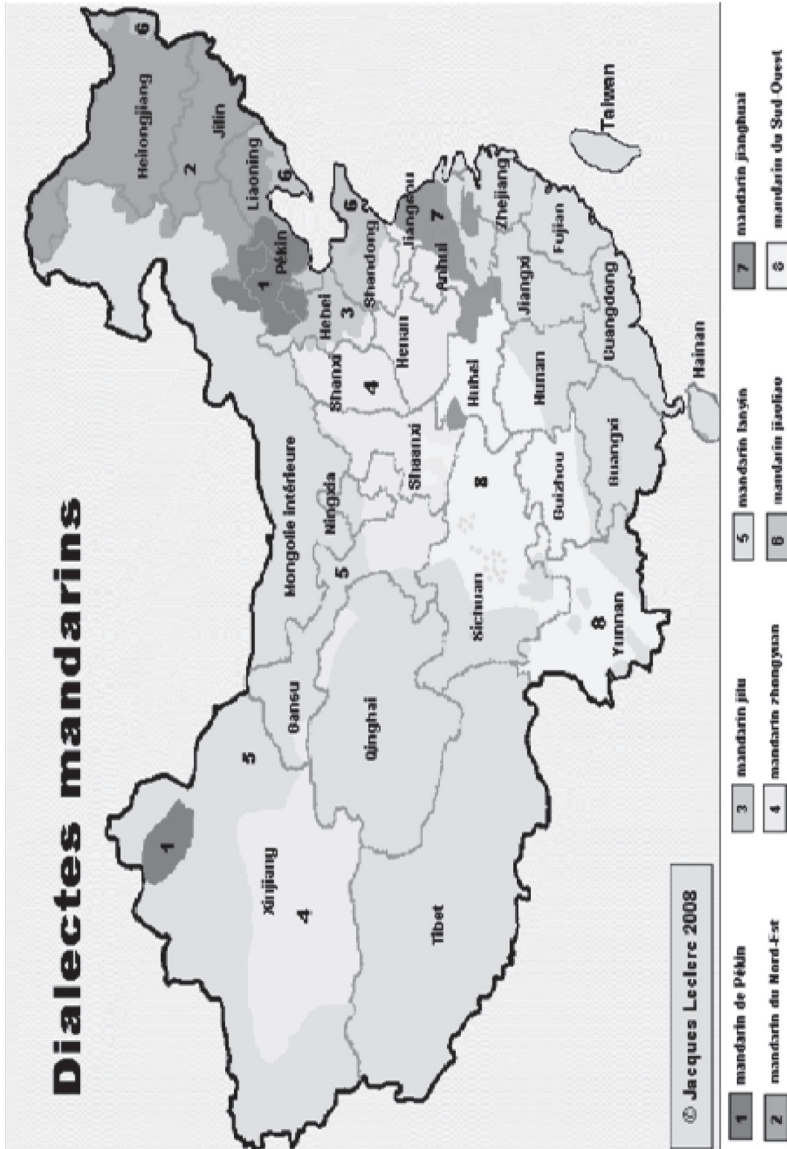
- Baxter William H., Sagart Laurent, 2014, *Old Chinese: a New Reconstruction*, Oxford, Oxford University Press.
- Cao Zhiyun, 2008, *Linguistic Atlas of Chinese Dialects – Phonetics*, Beijing, The Commercial Press.
- Duanmu San, 2007 [2000], *The Phonology of Standard Chinese*, Oxford, Oxford University Press.
- Hashimoto Mantaro, 2013 [2008], 语言地理类型学 *Yǔyán dìlì lèixíngxué*, traduit du japonais par YU Zhihong, Beijing, World Book Inc.
- Hashimoto Mantaro, 1986, « The Altaicization of Northern Chinese », *Contributions to Sino-Tibetan Studies*, « General Compilation and Analysis », Pays-Bas, Brill, pp. 76-97.
- Jacques Guillaume, 2006, « Essai de comparaison des rimes du tan-goute et du rgyalrong », *Medieval Tibeto-Burman Languages II*,

- ed. C. Beckwith : 10th Seminar of the International Association for Tibetan Studies : 121-152, Leiden : Brill.
- Lin Yen-Hwei, 2007, *The Sounds of Chinese*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Mu Suixin, 1989, 沈阳市志 *Shěnyáng shìzhì*, , vol. I, Shenyang, 沈阳出版社 Shěnyáng Press.
- Norman Jerry, 1988, *Chinese*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Qian Zengyi, 2010, 汉语官话方言研究 *Hànyǔ guānhuà fāngyán yánjiū*, Jinan, 齐鲁书社 Qílǚ Press.
- Wang Li, 2010 [1985], 汉语语音史 *Hànyǔ yūyìnsǐ*, Beijing, The Commercial Press.

# ANNEXES



5. Référence : [https://en.wikipedia.org/wiki/List\\_of\\_varieties\\_of\\_Chinese](https://en.wikipedia.org/wiki/List_of_varieties_of_Chinese)



6. Référence : <http://www.axl.cefano.ulaval.ca/asie/chine-2langues.htm>

